

Deux laboratoires de pointe qui vont faire aimer la science

Si leurs acronymes ne contribuent pas à leur popularité, le CREPIM et le CRITTM2A sont largement reconnus au niveau national et international. À l'occasion de la fête de la Science, ils montrent l'étendue de leur savoir-faire. L'un dans le milieu automobile, l'autre dans celui de la sécurité incendie.

PAR AGNÈS MERCIER
bruay@lavoixdunord.fr

BRUAY-LA BUISSIÈRE.

Pour Franck Poutch, directeur du CREPIM, ouvrir ce week-end son laboratoire au grand public allait de soi. « C'est l'occasion de réconcilier les visiteurs avec la science. Car dans nos métiers, il n'y a pas de chômage. » Le centre de recherches et d'études sur les procédés d'ignifugation des matériaux, c'est « 21 contrats de travail, avec 40 % d'ingénieurs, 30 % de techniciens et 30 % d'opérateurs, et chaque année, trois contrats d'apprentissage qui peuvent déboucher sur une embauche. Sachant que 80 % de ce personnel vient du Pas-de-Calais. » Mais voilà, parfois, il est compliqué de recruter faute de personne formée pour travailler en prévention ou en analyse, risque incendie.

Le second message que le directeur souhaite faire passer, lui dont le laboratoire œuvre à développer, tester et certifier des formulations résistantes au feu, consiste en de la prévention. « Beaucoup de feux sont d'origine électrique, parmi lesquels un tiers est dû à des prises surchargées. Les accumulateurs d'énergie, type batterie de téléphone, sont aussi souvent en cause... et ce, dans des maisons où le potentiel calorifique est bien plus important qu'il y a trente ans. À l'époque, on avait dix-huit minutes pour évacuer, aujourd'hui, il faut être sorti en trois. Enfin, pendant la nuit, il y a aussi risque d'asphyxie, c'est pourquoi il est important d'installer des détecteurs de fumée. »

Le constat est sans appel : « Ici,

nous développons des produits destinés aux trains, aux avions ou aux hôpitaux qui ne s'enflamment pas, mais la maison de monsieur tout-le-monde n'en est pas équipée. Il faut donc informer. Si ce type de journée peut déjà éviter quelques départs de feu... »

VITRINE TECHNOLOGIQUE

À deux pas de là, le CRITTM2A, lui, est à la pointe en tant que centre d'essai automobile. Une porte ouverte pour son directeur Jérôme Bodelle, c'est rappeler au grand public que la Porte Nord, ce ne sont pas que des boutiques, c'est aussi une vitrine technologique du territoire. Ce laboratoire

« C'est l'occasion de réconcilier les visiteurs avec la science. Car dans nos métiers, il n'y a pas de chômage. »
Franck Poutch

est prisé par les constructeurs automobiles du monde entier qui viennent y tester leurs véhicules électriques. Avec « un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros dont 20 % réinvestis en recherche développement, 35 salariés directs, des échanges avec les universitaires, des partenariats avec les écoles », le CRITTM2A se porte bien. Les visiteurs découvriront les métiers exercés ici et le directeur espère bien susciter des vocations. « Nous évoluons dans un métier de pointe où il y a du travail. » Car, oui, comme son homologue du CREPIM, Jérôme Bodelle a parfois des difficultés à recruter du personnel compétent. L'appel est lancé. ■



Il y a trente ans, on avait 18 minutes pour quitter une maison. Aujourd'hui, il faut évacuer en 3 minutes. PHOTO ARCHIVES MAX ROSEREAU

Labos, lycées, collèges et même un café tentent l'expérience

Sur les hauteurs de la Porte Nord, les animations ouvertes à tous auront lieu samedi de 10 h à 19 h et dimanche de 14 h à 18 h. Pour profiter d'une visite d'une heure soit du CRITTM2A, soit du CREPIM, il est nécessaire de s'inscrire avant vendredi 18 h par téléphone (03 21 61 49 00) ou par mail (deveco@artoiscomm.fr). Deux labos de pointe à ne pas rater. Dépendant du pôle universitaire de Béthune, le laboratoire systèmes électrotechniques et environnement (LSEE), spécialisé en génie électrique, et le laboratoire génie civil et géo-environnement

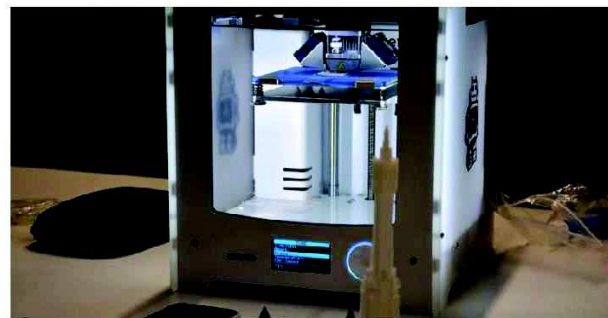
(LGCgE) y proposeront divers ateliers, chacun dans sa spécialité (oscilloscope, scooter électrique, propriétés physiques des matériaux, test d'émissivité des matériaux).

Les lycées bruaysiens y auront aussi une vitrine. Carnot proposera un atelier de fabrication pour réaliser un hologramme à partir d'un smartphone. Mendès-France montrera les techniques de soudure de la fibre optique. Avec le lycée Degrugillier d'Auchel, il sera question de plasturgie tandis que les représentants nœuxois du lycée d'Artois présen-

teront un simulateur de vol.

Autre cadre, autre découverte : un scanner et une imprimante 3D à tester ce week-end au BookKafé, dans le quartier du stade-parc à Bruay-La Buissonnière.

Également à Bruay, le collège Camus propose des animations jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Maquettes, jeux, diaporama... les supports seront multiples. À Auchel, la cité scolaire Lavoisier ouvre ses portes au public samedi, de 9 h à 12 h, sur le thème des cycles de vie tant en sciences physiques qu'en sciences et vie de la terre. ■



Une imprimante 3D de ce type ainsi qu'un scanner sont à découvrir au BookKafé. Ils permettent de petites réparations pour les objets du quotidien.